Carnets de documentation sur l'enseignement dans la France d'Outre-Mer. Carnet n°18. La côte française des Somalis.

Numéro d'inventaire : 1998.03069
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Service de coordination de l'enseignement dans la France d'Outre-Mer (31 rue de Bellechasse Paris (7è))
Imprimeur : Imprimerie nationale
Date de création : 1946
Collection : Carnets de documentation sur l'enseignement dans la France d'Outre-Mer ; 18
Description : Fascicule agrafé. Couverture papier imprimée de couleur rose
Mesures : hauteur : 233 mm ; largeur : 155 mm
Notes : Ministère de l'éducation nationale-Direction générale de l'enseignement. Édit : Service de coordination de l'enseignement dans la France d'Outre-Mer, 31 rue de bellechasse, Paris.
Sommaire : Bibliographie succincte, documentation générale, documentation administrative et universitaire.
Mots-clés : Etudes, statistiques, enquêtes relatives au système éducatif
Géographie scolaire
Filière : Elémentaire et post-élémentaire
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 27
Sommaire : Sommaire en fin d'ouvrage.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT

CARNETS DE DOCUMENTATION
SUR L'ENSEIGNEMENT
DANS

LA FRANCE D'OUTRE-MER

●

Carnet n° 18

LA CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS

SERVICE DE COORDINATION DE L'ENSEIGNEMENT
DANS LA FRANCE D'OUTRE-MER
31, rue de Bellechasse — PARIS (VII°)

IMPRIMERIE NATIONALE

skin museum
Export articles
PDF sub-titles

I.
RELATIONS ET COMMUNICATIONS.

VOIES MARITIMES.

Djibouti est l'escale régulière des lignes de navigation de Madagascar et d'Extrême-Orient. Messageries Maritimes, Chargeurs Réunis et Havraise Péninsulaire y touchaient à chacun de leurs voyages. Des compagnies étrangères s'y arrêtaient également, ainsi que les navires au cabotage et de nombreux boutres arabes. Actuellement, Djibouti reste l'escale sur la ligne de Madagascar des deux paquebots de la Compagnie Havraise Péninsulaire et du paquebot des Messageries Maritimes qui relient Marseille à Madagascar et la Réunion environ tous les quarante jours.

RELATIONS AÉRIENNES.

On poursuit activement les travaux de construction d'un grand aérodrome desservant Djibouti. Ces travaux, commencés en 1945, comprennent la construction d'une piste d'envol principale de 1.450 mètres et de deux pistes secondaires de 1.250 mètres. Ils doteront la Côte des Somalis d'un aéroport lui permettant de devenir une grande escale sur les routes aériennes de l'avenir.

Pour l'instant, Djibouti est desservie par la ligne d'Air-France de Paris à Madagascar via Le Caire. Fréquence : cinq fois par mois.

VOIES ROUTIÈRES.

Le réseau routier est assez développé. Vingt-quatre kilomètres de routes desservent Ambouli et la banlieue de Djibouti. Une route de deux cent-vingt kilomètres vers Ali-Sabieh, Dikkil et le lac Abbé double la voie ferrée et pénètre en Éthiopie; celle de Djibouti à Zeïlah (Somalie britannique) comporte vingt-neuf kilomètres en territoire français. Une route partant de l'Érythrée borde la côte par Obock-Tadjoura et pénètre par Galam en territoire éthiopien. Enfin, une route longe la frontière nord. Toutes ces routes constituent des voies de pénétration vers l'Abyssinie.

VOIES FERRÉES.

La ligne Djibouti-Addis-Abeba — idée française réalisée avec des capitaux français — d'une longueur totale de 784 kilomètres (dont 106 en territoire français) fut ouverte à l'exploitation en 1917.

Dès l'année suivante, le trafic commercial s'avérait important et il n'a fait qu'aller croissant.

L'arrivée des Italiens à Addis-Abeba se traduisit par une augmentation subite du trafic; d'importants travaux furent alors entrepris pour l'extension des gares et des ateliers, l'alimentation en eau, la construction de nouveaux logements.

II.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION ET ASPECT GÉOGRAPHIQUE.

Située en pleine zone tropicale, la Côte française des Somalis s'étend autour de la mer intérieure que forment le golfe de Tadjoura et le Gubbet-Kharab, au fond du golfe d'Aden, au débouché méridional de la mer Rouge, face à la pointe sud-orientale de l'Arabie.

Sa superficie est de 23.000 kilomètres carrés (quatre départements de la métropole). La côte s'étend sur près de 800 kilomètres. Le pays est d'aspect désertique, rocailleux, montagneux. Quelques plaines étroites et sablonneuses bordent le rivage, mais, dans l'ensemble, le territoire se présente sous l'aspect d'énormes tables basaltiques disloquées par les effondrements, séparées par des vallées taillées à pic. Entre les systèmes montagneux, s'étendent les plateaux de Bara à 500 mètres, de Gobad à 300 mètres.

Les principaux massifs sont ceux d'Ali-Sabieh (1.290 m), de Gouda (1.654 m) et Mabla (1.200 m).

C'est une région de forêts et de pâturages.

CLIMAT.

Nettement torride, le climat comporte pourtant deux saisons bien marquées :

a. Température très supportable d'octobre à mai, avec des vents frais de mousson et deux mois de pluies;

b. Température très élevée de mai à octobre (le thermomètre monte jusqu'à 45° à l'ombre), le vent chaud (*khamsin*) souffle jour et nuit une haleine brûlante, mais cette chaleur reste saine, quoique pénible, et les épidémies sont là-bas inconnues.